

Entre tenants et aboutissants,
seule le moyen-terme nous appartient.

De l'absolue nécessité du Moyen-terme ICI

La suite de notre fonction "essentielle" illustrée par la suite de la fonction "transmission des savoirs"		3 colonnes en abscisse		
		a - Tenant Connaissances	c - Moyen-terme Enseignants	b - Aboutissant Enseignés
3 rangées en ordonnée	A - Principiel Docteurs (Niveau principal)	1- Mémoire ...>Principes antérieurs à enseigner	2- Intelligence Explicitation des principes acquis	3 - Volonté Transmission >C des principes explicités
	C - Adéquations Intermédiaires (de niveau universitaire)	4- Pensée Réception de A des principes explicités	5 - Parole-logos Adéquations entre savoir et faire	6- Action Retransmission > B des savoirs adaptés
	B - Applications Enseignants (de niveau de bases)	7- Savoir Réception de C des savoirs en adéquation > réalités	8- Savoir-faire Adaptation des connaissances aux contingences	9 - Faire Transmission ...> théorique et pratique aux populations
sur 3 niveaux	III - spirituel	concerné par la morale, la transcendance, le religieux (ou ce qui en tient lieu)...		
	II - psychique	concerné par "le culturel"; opère la liaison entre le temporel et le spirituel.		
	I - temporel	concerné par les mises en applications des principes en tous domaines.		
Se reporter => ICI, ICI, ICI et ICI				

Nous devons aussi passer par là, par une explicitation plus précise de la notion d'intermédiaires et autres agents-transmetteurs que nous retrouverons au long de notre travail.

Nous avons mis en place la notion de fonction, essentielle au paradigme ternaire; il apparaît maintenant nécessaire d'insister sur le rôle

du point "C" ICI, moyen-terme réunissant:
- le tenant "a" et l'aboutissant "b" en "c";
- les principes "A" et les applications "B" en "C";
- et le temporel "I" et le spirituel "III" en "II"
(cf. tableau ci-dessus).

Nous avons précédemment notifié que, selon les domaines et les contingences, nous



nommons ce point – qu’il soit considéré comme *centre*, *cœur* ou *moteur* de toute fonction – par des termes aussi divers que *lieu*, *lien*, *liaison*, *transmission*, *moyen-terme*, *tiers-terme*, *tiers-médian*, *interface*, *mé-taxe**... ; et leurs incarnations par des *agents transmetteurs* et autres *intermédiaires*, selon les termes propres aux diverses activités.

Distinctions préalables

Ce chapitre est donc destiné à faire mieux comprendre *la nature*, *les propriétés* et *le rôle* des “moyens-termes”... ce qui leur est commun, et ce qui les distingue selon les domaines :
– Tout d’abord

- celui (le moyen-terme) de la *nature humaine* donnée ⁽¹⁾ comme tripartite, c’est-à-dire constitué d’un *corps* et d’une *âme* unis et animés par la *metaxe* qui les réunit ;
- et celui du *fonctionnement ternaire* (*ad intra*) de cette nature, c’est-à-dire de notre *manière d’être*. (cf. petit tableau, en bas de la page)

Ces deux préalables devront servir de modèle – d’archétype – à nos diverses fonctions *existentielles* (*ad extra*), à leurs éléments constitutifs, aux grands ensembles et à l’ensemble complet que ces activités constituent.
– Ensuite,

- celui de la colonne formée par les tiers-termes (2, 5, 8) de chacune des trois lignes constituant le plan horizontal *virtuel* de l’*existentiel* humain. (cf. petit tableau ci-dessous)

• enfin, au cœur des trois strates existentielles disposées verticalement : le tiers-terme *psychique*, entre *temporel* et *spirituel* (ou ce qui en tient lieu), les met en relation, et ainsi, *actualise*, et confère sa consistance à l’ensemble ainsi constitué.

(se reporter à la partie basse du tableau de la page 1)

Nécessité du moyen-terme

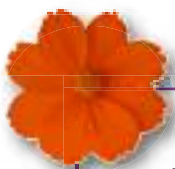
Nous avons déjà insisté sur l’aspect paradoxal du phénomène ternaire qui conduit à une impasse philosophique, si ce n’est à une aporie... si l’on s’obstine à refuser de faire appel à la métaphysique. Le *moyen-terme*, en effet, est issu des deux pôles dont l’existence même est produite par leur mise en relation...

Les fonctions tripartites – qui sont à la base du *paradigme ternaire* – tant celle de l’*essentiel* (*être*) que celles de l’*existentiel* (*exister*) humain, ne sont pas formées de trois éléments *préexistants* juxtaposés. Nous avons affaire à une véritable *fonction*, c’est-à-dire à une entité constituée de trois éléments qui n’existent pas – en tant que tels – hors de l’entité qu’ils constituent.

On comprend maintenant pourquoi les termes “tripartite” et “tridimensionnel” vont de pair avec “ternaire”, puisqu’il s’agit de deux aspects indissociables d’un même phénomène. Il n’est donc pas question d’un simple triptyque, mais d’une fonction qui, réduite à sa plus simple expression est composée :

Ennéagramme* <i>existentiel</i> (<i>ad intra</i>) de la nature humaine			
Verticalité Horizontalité	a - Tenant	c - Moyen-terme	b - Aboutissant
A - Principes	1- mémoire	2- intelligence	3 - volonté
C - Médiation	4- penser	5- parole/logos	6- action
B - Objectif	7- savoir	8- savoir-faire	9- faire

* *ennéagramme*, du grec “ennéa” : 9



- d'un **tenant** : son principe (antérieur), par où les choses commencent ;
- d'un **aboutissant** : son objet, l'objectif de la fonction ;
- et enfin, d'un **moyen-terme** unissant et animant ces deux pôles ;
- le **résultat** servira de *tenant* à la fonction ou à l'ensemble suivant.

Remarquons que les *fondements principiels* (*se rapportant aux principes*) de cet ensemble et de ses éléments constitutifs, sont *antérieurs* ; et que leurs *résultats* alimentent et, si l'on peut dire, relancent – et pas toujours pour le meilleur – l'activité des fonctions ; sachant que le lieu du "stockage" des résultats finaux est notre bain existentiel : la nappe phréatique que constitue *la Civilisation*.

Universalité du moyen-terme...

Tout mouvement autonome révèle la vie. Si le *moyen-terme* est l'agent interne du mouvement, il est donc dans sa nature, d'être, non la vie, mais son agent efficient. À ce titre, nous devons donc le retrouver, sous une forme ou une autre, du microcosme au macrocosme, dans chaque fonction et leurs éléments constitutifs, ainsi que dans les sous-ensembles, les ensembles, les trois grands ensembles, et l'ensemble complet qu'ils mettent en place. ICI

Une fois la nature du *moyen-terme* établie comme *intermédiaire* entre les deux pôles *tenant* et *aboutissant* de chaque fonction, il reste à établir ses diverses déclinaisons selon les domaines d'applications.

Nous devons pour cela distinguer entre :

- les *objets purement matériels* pour qui l'énergie qui les meut est exclusivement *externe* ;
- les *plantes* pour qui l'énergie vitale est *interne*, mais *passive* et *végétative* ;
- les *animaux* pour qui l'énergie vitale interne est, de plus, *instinctive* ;
- et enfin, les *humains* qui sont animés par une

énergie vitale non seulement *interne et active*, mais, de surcroît, *volontaire*, c'est-à-dire activée par leur *psychisme* (leur intelligence), entre les *connaissances* acquises (leur mémoire) et les *objectifs* (les aboutissants) qu'ils se fixent.

...dans le monde matériel,

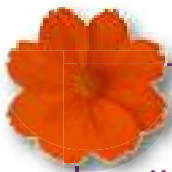
Hors champ – car notre terrain est anthropologique – considérons, que le domaine purement matériel ne déroge pas à cet ordre des choses et du monde ; mais qu'ici tout mouvement est produit par un ou plusieurs agents extérieurs, selon la complexité de l'entité considérée.

Prenons pour premier exemple une table. Réduite à sa plus simple expression, une table est essentiellement constituée d'un plateau *limité* par ses deux extrémités (dites opposées, dans son sens non belliqueux). Or, qui a rencontré une extrémité de table, ou encore un plateau sans ses extrémités ?

Et tout à l'avenant à l'échelon matériel, le plus bas de nos trois strates existentielles. Un cerf-volant tient à un fil, une montgolfière par un gaz plus léger que l'air ; une bicyclette avance par l'intermédiaire de la chaîne reliant le pédalier à une roue... Une auto, elle, est constituée d'une multiplicité de fonctions reliées entre elles, et au *moteur du mobile*... *lui-même* relié par une transmission aux roues.

Tous ces matériels et engins sont produits par un enchaînement qui doit tout aux facultés propres à l'homme ; ils n'ont aucun sens s'ils ne lui servent à rien !

Partant de là, et sans avoir besoin de finasser, nous pouvons affirmer que, même à ce niveau, sans la présence d'un *moyen-terme*, rien de complexe n'existe ; ou encore, conclure que le *tiers-terme* est le moyen par lesquels un être existe.



...dans l'anthropologie ternaire

Partant de là – mais laissant de côté les choses matérielles, les plantes et les animaux – nous pouvons affirmer que pour exister, l'être humain doit, pour sortir de la dualité, devenir un *duo*, c'est-à-dire un *couple*, c'est-à-dire une *ternarité*. Pour en arriver là, ses deux pôles (*corps* et *âme*) produisent leur tiers-terme commun *nécessaire* pour occuper l'espace, le lieu, le gouffre infranchissable qui, sans cela, les séparerait.

Cet intermédiaire, cette interface, cette médiate – ou tout autre terme que l'on préférera – fait l'unité de toute fonction, et, singulièrement, de la personne et, par là, établit les conditions de son existence. Encore faut-il ajouter que cette vie, pour réelle qu'elle soit, est contingente, c'est-à-dire dépendante, pour son apparition, sa persévérance, sa dynamique et sa fécondité, de son triple environnement : *temporel, intellectuel et spirituel* (ou de ce qui en tient lieu).

Il en ira nécessairement de même pour nos *fonctions existentielles*, car l'on ne peut raisonnablement concevoir une incompatibilité ontologique entre essence et existence, entre *manière d'être* et *être*.

La nature tripartite humaine

Nous avons posé par hypothèse ⁽¹⁾ la nature humaine comme composée d'un *corps* et d'une *âme* réunis par leur *moyen-terme*; puisque c'est ainsi que nous désignons le *moyen-terme* de l'espèce humaine.

Un tiers-médian – répétons-le – fait le lien entre les deux extrémités de l'être humain qui, sans cela, s'ignorerait, car, selon un principe établi, le visible ne peut *voir* l'invisible, sans un intermédiaire mixte ad hoc; il n'est donc pas nécessaire d'insister sur l'impossibilité d'être

des deux pôles sans l'établissement d'une relation vitale (fût-elle pervertie, voire délétère). Posons donc que l'homme tridimensionnel ne relève ni du régime de l'immédiateté du monolithisme, ni de celui de la dualité, mais de la relation qui est nécessairement *ternaire*.

Pas d'essentiel sans existentiel

Rabâchons : pas d'être humain sans *essentiel* tripartite certes, mais non plus sans *existantiel*, tout aussi ternaire... tous deux munis de leur *moyen-terme*. Il faut les deux : une existence *essentiellement* tridimensionnelle, *ad intra*, fonde son *existantiel ad extra qui ne l'est pas moins*.

Les deux conditions préalables – *l'homme tripartite* muni de *sa fonction essentielle* intime – établis, nous pourrions aborder son *existantiel*. Or, cet ensemble de fonctions recouvrant toutes les activités humaines ne peut être entrepris sans ordre. Nous l'avons donc, logiquement, divisé en trois parties ternaires qui formeront un tout non moins ternaire ICI, que nous entreprendrons dans l'ordre logique allant de la personne à l'ensemble civilisationnel.

Les acteurs du moyen-terme...

Partant de *l'ennéagramme* ternaire d'un homme (homo) tridimensionnel, nous avons, pour cet homme tripartite, décrit le panorama complet et cohérent des domaines et des activités (ou fonctions) le concernant. Nous devons maintenant réunir ces deux aspects, non tant par des termes génériques et théoriques, mais par leurs acteurs en chair et en os.

Pour cela il nous faut introduire dans ce décor, non l'Homme, mais les hommes avec leur nature ternaire en cohérence avec le bain existentiel dans lequel ils s'activent.



En tous domaines, il y a ceux qui savent et ceux qui font. Ceux qui nous intéressent ici sont ceux qui – entre le petit nombre des *connaisseurs* et le grand nombre des *apprenants*, réunissent, accordent, coordonnent... Sans les *intermédiaires* et leurs *agents transmetteurs*, l'agencement qui assure le bon déroulement de la transmission, – donc de la pérennité, de la dynamique et de la fécondité de l'humanité et de ses composés –, ne seraient pas assurés.

Ces types d'intermédiaires, nous les comptons au nombre de neuf... ce qui ne devrait plus étonner personne. Ce sont les *trois* intermédiaires (2,5,8) (voir le tableau en tête) des trois lignes (ABC) formant notre *plan* existentiel, sur leurs *trois* strates (I, II, III), soit 9 types d'acteurs qui sont détaillés dans une étude spécifique.

À défaut de les détailler ici, puisque ce sera l'objet de la suite de notre travail, donnons, dès maintenant, les grandes lignes.

...des trois grands ensembles

Nous l'avons assez dit, la nécessité du *moyen-terme*, au sein des divers domaines et sous ses diverses dénominations, est récurrente et universelle ; elle est paradigmatique. Dans la pratique ce sont *des acteurs*, qui, entre la *théorie* et la *pratique*, entre *principes* et *application*, établissent les adéquations aux trois rangs des fonctions, sur leurs trois strates ? Ces personnes demandent à être diversement désignées selon les domaines d'applications.

La meilleure manière de faire les distinctions nécessaires consiste à suivre le plan général des trois grands ensembles des fonctions ou activités humaines : ICI

- **L'ensemble premier** est constitué par *les personnes* et *les communautés* avec **les familles** comme intermédiaires. Ces trois fonctions aboutissent au *peuple*.

- Le deuxième, **l'ensemble intermédiaire**, est celui des diverses activités des peuples, avec *la suite des transmetteurs* servant d'intermédiaires *entre ceux qui savent et ceux qui font...* avec *la société civile* comme aboutissant.

- Le troisième et **ultime ensemble** est celui de nos trois grands domaines civilisationnels, avec **le culturel** comme *intermédiaires* entre *le politique* et *le religieux* (ou ce qui en tient lieu), avec pour résultat *la Civilisation...*

C'est de cet aboutissant final – civilisationnel – que part et auquel retourne le grand ensemble des activités humaines, assurant par ses allers-retours vivifiants, pérennes, dynamiques et féconds, la progression de l'humanité en humanité.

Seule la manière nous appartient

Retenons, pour la suite, que :

- *les tenants* (principiels) sont ce qu'ils sont : à connaître, à expliciter et à transmettre ;
- *les aboutissants* sont, eux aussi, ce qu'ils sont : à connaître, à expliciter et à transmettre, mais aussi à parfaire, à réformer, voire à changer ;
- en conséquence, entre *tenants* et *aboutissants*, le lieu du *moyen-terme* est nécessairement celui de *la manière* : manière de connaître, d'expliquer et de proposer les meilleures façons de les mettre en adéquation.

Ce qui permet de dire que seule "*la manière*" – celle de savoir, savoir-faire et faire – nous appartient.

Michel Masson

- (1) Au point où nous en sommes, c'est-à-dire aux prémisses, nous posons a priori la tripartition de la nature humaine comme axiome. La charge de la preuve incombera à l'efficacité de ses mises en œuvre et en pratique, donc a posteriori. Si, à partir de cette hypothèse l'on aboutit à un ordre cohérent, pérenne, dynamique et fécond, nous tiendrons notre preuve.